



NOTE ET BIEN

5, 7 et 8 avril 2018

BRAHMS

Un Requiem Allemand

**Chœur et Orchestre de l'association Note et Bien
Chœur SO Vocal**

Marc Hajjar, direction

Laura Holm, soprano, Franck Lunion, baryton

Denis Thuillier, Frédérique Epin, chefs de chœur

Participation libre au profit des associations :

Judi 5 avril 2018 à 21 heures

Église Saint-Michel-des-Batignolles – Paris 17^e

Association La Fourche etc. – Accueil des enfants du quartier La Fourche
après l'école, pour un temps de partage, de jeu et d'aide aux devoirs

Samedi 7 avril 2018 à 20 h 30

Église du Saint-Esprit – Paris 12^e

Amiguitos - Bailando Juntos – www.abj-asso.fr

Accueillir et soigner des enfants en grave dénutrition au centre Santa Ana, Honduras

Dimanche 8 avril 2018 à 16 heures

Basilique Cathédrale de Saint-Denis (93)

Les Amis de la Basilique Cathédrale Saint-Denis et

Mots et Regards – www.motsetregards.org – Soutenir le projet "Âne à Livres" pour
promouvoir la lecture et créer du lien social dans la ville de Saint-Denis (93)

Association **NOTE ET BIEN** (association loi 1901 à but non lucratif)

10, rue Bertin-Poirée – Paris 1^{er}

www.note-et-bien.org ; facebook.com/note.et.bien ; twitter.com/NoteEtBien

Johannes Brahms a été profondément influencé par Robert Schumann, de 23 ans son aîné. Une amitié sincère les lie. La mort de Robert à 46 ans dans des conditions très douloureuses inspire à Brahms différentes esquisses musicales. Il lui faudra une dizaine d'années pour concrétiser cet hommage en un Requiem. C'est le décès de sa mère en 1865 qui le décide à reprendre la plume.

La terminologie particulière du titre de l'œuvre « Un Requiem Allemand » prouve que Brahms ne conçoit pas son œuvre comme une œuvre liturgique, mais comme une ode funèbre. D'ailleurs, il écrit : « c'est volontiers que je remplacerais le mot "allemand" par "humain" dans mon titre ». Pour poétiser et universaliser le sujet, il recourt à des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

À sa création, l'œuvre a 6 mouvements. Le 7^e sera ajouté l'année suivante et placé en numéro 5. La création a lieu à Brême le Vendredi Saint 10 avril 1868. Le compositeur dirige lui-même son œuvre. Il entre dans la cathédrale Saint-Pierre au bras de Clara Schumann. Toute la ville et même toute l'Allemagne attendent cet événement. L'exécution est parfaite. L'œuvre suscite un formidable enthousiasme. Une étape décisive est franchie dans la carrière de Brahms. Il n'est plus le « jeune aigle » de Robert Schumann, il est un maître qui vient de prendre sa place dans l'histoire de la musique.

I – Selig sind, die da Leid tragen - Assez lent et expressif

L'orchestre sans violons introduit le chœur qui chante la douceur céleste. « *Selig sind* » (bienheureux) : la musique souligne ces mots avec insistance. La voix céleste de la flûte suivie des arpèges de la harpe achève ce premier numéro.

II – Denn alles Fleisch, es ist wie Gras - Lent dans un caractère de marche

L'orchestre est complet mais les violons jouent avec sourdine. La marche funèbre habituellement à 2 temps est ici à 3 temps. L'ostinato des timbales (triolet suivi de deux noires) jalonne toute la première partie comme un cheminement inéluctable. Le chœur, uni sur le rythme long-court, évoque la destinée humaine : naître, vieillir et mourir comme toute chose dans la nature. La deuxième partie est plus tendre et plus animée. Elle se termine par « la pluie du matin et la pluie du soir » naïvement figurées par la flûte et la harpe. Après la reprise de la marche funèbre, la dernière partie est un allegro ample. « *die Ewige Freude* », la joie éternelle est illustrée par un grand orchestre, un caractère fugué, de grands intervalles et de fortes nuances.

III – Herr, lehre doch mich - Andante moderato avec baryton solo

La musique est solennelle mais tendre. Par une alternance solo-chœur, « l'homme » prie « Dieu » de l'éclairer sur le sens de sa vie. Les mots « *Tage* » (jours), « *Leben* » (vie) sont soulignés d'un ornement en doubles croches qui gagne l'orchestre et qui se poursuit dans la deuxième partie, plus expressive. Le dernier verset, « Les âmes justes sont dans la main de Dieu, nul tourment ne peut les atteindre », donne lieu à une vaste fugue. Une impressionnante pédale de ré aux instruments graves, martelée à la timbale, symbolise la constance et la fermeté de la force divine.

IV – Wie lieblich sind deine Wohnungen - Modéré

C'est le centre de l'œuvre. Le chœur chante les louanges de la demeure de Dieu et des Bienheureux qui y habitent. La mélodie est simple, basée sur un balancement long-court soutenu très doucement par des « vagues » aux violons. La dernière phrase « *Die loben Dich immerdar* » (Ils Te louent sans cesse) est traitée avec plus d'ampleur. La reprise du premier verset achève le mouvement dans la douceur.

V – Ihr habt nun Traurigkeit - Lent avec soprano solo

Ce numéro ajouté après la création de l'œuvre, évoque l'affection maternelle. La soliste chante un air noble comme un arioso d'oratorio. Le chœur superpose un autre texte : « Je vous consolerais comme une mère console son enfant. » L'ensemble dégage une atmosphère de recueillement et de sérénité.

VI – Denn wir haben hie keine bleibende Statt - Andante avec baryton solo

C'est la partie la plus développée. Après la marche du chœur puis l'intervention du soliste, arrive l'évocation de la trompette de la résurrection. Il ne s'agit pas d'un « jour de colère » comme dans la liturgie catholique, mais de la vision protestante du jugement dernier. Le mot « *Posaune* » (trompette) déclenche un Vivace puissant de tout l'orchestre. Grands élans serrés des cordes, accents des vents introduisent ces certitudes : « les morts ressusciteront », « la Mort sera vaincue ». L'allegro final est une fugue magistrale qui glorifie Dieu par la mise en évidence des termes « *Preis* » (gloire), « *Ehre* » (honneur) et « *Kraft* » (puissance).

VII – Selig sind die Toten - Feierlich (solennel)

Le texte souligne la Béatitude qui suit la mort. Le caractère est le même qu'au début de l'œuvre, celui d'une méditation apaisée s'achevant par l'ascension d'un arpège de harpe.

Frédérique EPIN, cheffe de chœur

Chanteuse, professeur de chant titulaire du CA et cheffe de chœur, elle envisage son métier dans l'ouverture et la diversité. S'adressant à un large public – adultes, jeunes, enfants, cours individuels ou collectifs – sa pratique, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les chansons polyphoniques de tous pays, lui permet d'aborder la voix dans tous ses états. Elle se produit dans des oratorios de Mozart, Bach, Vivaldi, Pergolèse, ainsi qu'en récital. Ouverte à tous les styles musicaux, elle se perfectionne aussi bien en musique baroque avec Jill Feldman et Carolyn Watkinson qu'en musique contemporaine avec Georges Aperghis. Elle est membre de l'ensemble Soli-Tutti, spécialisé dans le répertoire contemporain.

SO VOCAL est depuis onze ans le chœur du conservatoire de Saint-Ouen (93), encadré par Frédérique Epin, cheffe de chœur, et Aurélie Courtot, pianiste accompagnatrice. Il réunit une trentaine de chanteurs de tous niveaux désirant partager une pratique vocale régulière autour de projets variés. Le répertoire abordé peut être sacré (*Gloria* de Vivaldi, *Cantate* de Bach, *Messe* de Ohana) mais aussi profane avec des opéras tels que *Didon et Énée* de Purcell, *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Cavalleria Rusticana* de Mascagni, *Porgy and Bess* de Gershwin, des créations contemporaines (*Requiem noir* de Munoz) et des chansons polyphoniques du monde entier. Le *Requiem allemand* de Brahms est la troisième collaboration avec le chœur de Note et Bien.

Le Chœur : Vincent Ballif, Benoite Beury, Guillemette Beury, Alice Berthonneau, Fabienne Besseige, Sophie Boiral, Michaela Bouchet, Christian Bouchet-Dubreuil, Isabelle Bré, Justine Briquet, Mathilde Cadrot, Pascale Caudron, Jean-Pierre Coisinié, Léonide Dzen Dzé, Frédérique Epin, Lorena Farias-Foliot, Audrey Germain, Julie Ghibaudo, Virginie Gritten, Pierre Gros, Gilles Guezennec, Virginie Laso, Luc Lecarpentier, Patrice Loiseau, Hélène Martin, Norbert Montaudoin, Sophie Perruchi-Delage, Maxime Riollet, Ines Salamanca, Véronique Thon, Céline Tran, Gérard Vialles, Patricia Vollot.

Denis THUILLIER, chef de chœur

Né en 1974 à Paris, Denis Thuillier grandit en musique : chant choral au sein de la chorale ACJ La Brénadienne, piano et solfège puis direction de chœur dans la classe de Marianne Guengard au conservatoire du 7^e arrondissement de Paris. Il se forme ensuite aux côtés de Pierre Calmelet, René Falquet, Michel-Marc Gervais, Joël Suhubiette et Bernard Tétu. Parallèlement, en tant que ténor, Denis a suivi la classe de chant d'Agnès Mellon et a chanté au Chœur national des jeunes À Cœur Joie sous la direction d'Antoine Dubois, ainsi que dans l'Ensemble vocal Jean Sourisse.

Chef de chœur professionnel depuis 2004, il dirige aujourd'hui de nombreux chœurs de tous âges et de tous styles, passant avec bonheur du jazz à la musique classique ou au gospel, au sein d'écoles de musique, de lycées ou d'associations, dont Note et Bien depuis 2003. Il est régulièrement sollicité pour diriger d'autres chœurs en France et à l'étranger, des ateliers choraux dans des festivals, ou encadrer des formations de chefs de chœur. Il a par ailleurs créé en 2013 une société de conseil auprès des entreprises, appelée VoCA (www.voca.fr), qui organise des ateliers vocaux dans différents contextes aussi variés que des séminaires d'entreprise, des projets pédagogiques ou de l'événementiel participatif.

Note et Bien, l'association

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre Note et Bien rassemblent environ cent cinquante chanteurs et instrumentistes amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à quatre voix, a cappella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre, etc. Ayant pour vocation de partager la musique, l'association Note et Bien organise deux types de concerts : les premiers sont donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques, comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association Note et Bien propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en mars, juin, octobre et décembre.

Le Chœur : Martine Adda, Cécile Angebault, Marguerite Aurenche, Patrick Bacry, Irène Berelowitch, Jean-Emmanuel Bessière, Miriam Böhme, Pierre-Yves Bolle, Olivier Borgeaud, Jacques Brodin, Anne Calmels, Aurore Cartier-Coumert, Hélène Chevallier, Lisa Cibien, Anne-Laure De Coincy, Emmanuel De Courcel, Nicolas Del Gallo, Cécile Delaunay, Marie-Laure Demoures, Marie Devaine, Arnault Dietrich, Marion Dreno, Pauline Dumignon, Rodolphe Durand, Emmanuelle Enrici, Barbara Frijlink, Clémence Garde, Benoit Gaspard, Céline Genevrey, Bénédicte Genthon, Jean-François Germain, Catherine Girardot, Blandine Gobin, Fabien G'Sell, Marielle Guy, Pierre Hagenburg, Thomas Hennetier, Marianne Herve, Alain Jacquot, Julien Kauffmann, Cécile Kolb, Marguerite Laborde, Justine Lambert, Valérie Lavallart, Benjamin Lefebvre, François Lemaire, Jeanne Lubek, Marie-Claire Magnie, Sophie Marzin-Michelet, Jean-François Mathey, Hélène Maynard, Eric Maynard Joël Mazeau, Vincent Mercey, Bertrand Michelet, Sylvie Moulin, Lisa Murlot, Elizabeth Muller, Sandra Munoz, Mickaël Munoz, Franck Nycollin, Jean-Baptiste Peter, Christine Ruse, Emilie Saint Raymond, Roberto Spaggiari, Olivier Thesee, Phuong-Mai Tran, Emeline Trembleau, Christian Verdier, Jean-Baptiste Villemur.

L'Orchestre : **Violons** : Hassiba Bendali, Emmanuelle Cochet, Laurent Combier, Alice Cousin-Crespel, Floriane Filipiak, Jean-Christophe Gavrilov, Louis Gibault, Gilles Guerrin, Héloïse Hellio, Izabela Jaskulska, Frédérique Kalb, Claire Lagarde, Benoit La Fay, Yolande Le Luyer, Sophie Médioni, Claire Neveu, Eva Pettendi, Nathalie Pradelle, Elisabeth Ricouard, Jean-François Roux, Carsten Sprotte, Nadège Vauclin, Roswitha Von Ankum Hoch ; **Altos** : Clément Bodeur-Crémieux, Frédérique Clanché, Pierre-Louis Cornilus, Julie Cousin-Lesaulnier, Alette Gallet, Pascal Girault, Christine Hagimont, Julien Haussy, Pascale Maisonnave, Paul O'Brien ; **Violoncelles** : Sophie Baudry, Marie-Pascale Beschet, Irène Besson, Isabelle Bloch, Julie Delahaye, Muguette Delbrouck, Cécile Estournet, Pascal Larmagnac ; **Contrebasses** : Elisabeth Callot, Gérard Dulot, Antoine Lane, Violaine Sourisse ; **Harpe** : Livia Ferrandon-Bescond ; **Flûtes** : Aude Giraudel, Philippe Manzano, Fabienne Sanyas ; **Hautbois** : Sylvain Fournier, Antoine Gatignol ; **Clarinettes** : Javier Garcia, Isabelle Robert-Bobée ; **Bassons** : Dominique Bério, Sébastien Deloustal, Rémi Français ; **Cors** : Sophie Carencio, Jean-François Cartier, Marguerite Clanché, Jean-Marc Coïc ; **Trompettes** : Eric Le Gouez, Nicolas Randriamaro ; **Trombones** : Pierre Cagna-Perazzo, Simon Jullion, Emmanuel Moreau ; **Tuba** : Jean Modry ; **Percussion** : Jairo Coronado.

Marc Hajjar, direction

Demi-finaliste au Concours international de Besançon 2015, Marc Hajjar se distingue par un double parcours atypique, à la fois scientifique et musical. Centralien de formation, diplômé en 2006 et titulaire de son prix de violon, il continue une intense pratique orchestrale en dehors de son activité d'ingénieur. Son intérêt pour la direction s'affirmant, il travaille avec Jean-Sébastien Béreau à Lille. Il est accepté à l'Académie Järvi en 2013, à la Royal Academy of Music de Londres (RAM) dans la classe de Colin Metters et Sian Edwards puis décide de se consacrer pleinement à la direction d'orchestre.

Marc reçoit également la formation de nombreux maîtres tels que Mark Elder, Mark Shanahan, David Zinman, Péter Eötvös, Jean-Philippe Wurtz et Mathias Pintscher. À Besançon, il dirige l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté et l'orchestre de Bâle.

Diplômé en 2015 du Master de la RAM, il poursuit ses nombreux projets comme les orchestres Place de l'Opéra et l'Ensemble Nouvelles Portées, tous deux fondés avec Victor Jacob. Ce dernier ensemble, en pleine expansion, prépare ses saisons prochaines en France et à l'étranger. À travers ces projets, Marc associe pleinement son profil d'entrepreneur expérimenté à ses ambitions artistiques.

Il continue par ailleurs d'être régulièrement l'invité de plusieurs ensembles contemporains en Europe. Les dernières collaborations en date l'ont amené à diriger l'Orchestre Philharmonique du Liban avec Victor Julien-Laferrrière en soliste, et en France lors des Festivals Musique en Ré et Classique au Vert. Il vient de finir une tournée avec l'Orchestre de Flûtes Français et Pierre-Yves Artaud à Taïwan et en Chine.

Marc est lauréat de la fondation Bleustein-Blanchet pour la vocation.

Laura Holm, soprano

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) en chant lyrique, Laura a étudié avec C. Mathias et G. Chambers pour la technique vocale, A. Le Bozec, S. Manoff, K. Weiss, O. Reboul, J. Cohen pour le répertoire, mais aussi, lors de masterclasses, avec R. Pichon, I.A. Alexandre, M. Minkowski, R. Werner, S. Genz, A. Buet, E. Haïm, E. Golgevit. Elle a également étudié le répertoire français de musique ancienne au Centre de Musique Baroque de Versailles.

Par ailleurs titulaire d'un diplôme de Formation Supérieure aux Métiers du Son, obtenu en 2009 au CNSMDP, elle a collaboré en tant qu'ingénieure du son à des projets avec notamment le Quatuor Ardeo, l'Août Musical de Deauville, et Les Arts Florissants.

Elle interprète régulièrement les grandes œuvres du répertoire d'oratorio, Mozart, Bach, Vivaldi, Mendelssohn, Bernstein, Massenet (Notre-Dame de Paris) ou Honegger (Salle Pleyel, avec L. Sow, P. Fournillier, J. Judd). En récital, elle chante aux côtés des pianistes A. Le Bozec, Y. Héreau ou R. Cardinale (Théâtre du Châtelet, Petit Palais, Festival Messiaen au Pays de la Meije). Son répertoire s'étend du baroque au contemporain, avec les Folies Françaises, le Bachroc Ensemble, le quatuor Belà ou l'Ensemble Intercontemporain (Festival de Noirlac, Cité de la Musique).

Sur scène, sa voix « de feu et de velours » s'accorde particulièrement bien avec sa sensibilité musicale. Elle est remarquée à plusieurs reprises : pour la Cité de la Musique, Laura incarne La jeune femme dans *Reigen*, opéra de P. Boesmans, puis Ismène dans *Mitridate, Re di Ponto* de Mozart, et pour le Théâtre de l'Athénée et l'Opéra de Lille, Chantal dans *Le Balcon* de P. Eötvös, mais aussi Gluck, Offenbach, Ravel, Grieg, Kern. Elle incarne Lauretta (*Gianni Schicchi*) à l'Opéra National de Lorraine.

2016 et 2017 sont particulièrement tournées vers la création contemporaine, avec des œuvres de B. Ducol, F. Filidei. Laura est Shéhérazade à La Philharmonie de Paris dans *Sindbad* de Howard Moody, Pamina au Festival des Abbayes de Lorraine, l'Ange dans *Saint-François* de Messiaen et crée *Désarmés* d'Alexandros Markeas avec L'Arcal.

En 2017-2018, elle retrouve les opéras de Lille et de Rennes en tant que première camériste dans *Der Zwerg* de Zemlinsky et la Philharmonie de Paris dans *Coro* de Berio avec l'Ensemble Intercontemporain et l'Ensemble Aedes. Elle chante la 9^e *Symphonie* de Beethoven à La Sorbonne et à la Philharmonie de Paris.

Franck Lunion, baryton

Après des études de Clarinette, puis de Musicologie à la Sorbonne, Franck Lunion étudie le chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP). Il participe aux masterclasses de Kurt Moll, Gérard Souzay et Christa Ludwig.

Engagé alors dans le cadre de l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence, il participe à la production de *Don Giovanni* sous la direction de Claudio Abbado et Daniel Harding, dans une mise en scène de Peter Brook. Cette production est reprise à Stockholm, à l'Opéra de Lyon, au Piccolo Teatro della Scala de Milan, ainsi qu'au Bunkamura de Tokyo.

Il chante ensuite le rôle d'Arcas dans *Thésée* de Lully, dans le cadre de l'Académie d'Ambronay, sous la direction de William Christie à l'Auditorium de Lyon, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et à la Cité de la Musique de Paris.

Il se produit régulièrement en récital et en concert.

Prochains concerts des Chœur et Orchestre Note et Bien - 21, 23 et 24 Juin 2018

Direction Alexandre Korovitch : *Stabat Mater* de Poulenc,

Créations de la 1^{re} *symphonie* de K. Houben et de la 1^{re} *symphonie* de L. Lubek

Si vous souhaitez être tenu au courant de nos prochains concerts, merci d'envoyer votre demande à contact@note-et-bien.org ou de vous connecter sur www.note-et-bien.org.



Pour ses prochaines sessions, l'association Note et Bien recherche un lieu, accessible en soirée et le week-end, permettant les répétitions du chœur et de l'orchestre (jusqu'à 100 musiciens). Si vous pouvez nous aider afin que Note et Bien continue sa vocation de soutien de projets sociaux ou humanitaires : contact@note-et-bien.org

1. Selig sind, die da Leid Tragen,
denn sie sollen getröstet werden.

Die mit Tränen säen,
werden mit Freuden ernten. Sie gehen
hin und weinen und tragen edlen
Samen, und kommen mit Freuden und
bringen ihre Garben.

2. Denn alles Fleisch, es ist wie Gras,
und alle Herrlichkeit des Menschen
wie des Grases Blumen. Das Gras
ist verdorret und die Blume abgefallen.

So seid nun geduldig, lieben
Brüder, bis auf die Zukunft des
Herrn. Siehe, ein Ackermann wartet auf
die köstliche Frucht der Erde und ist
geduldig darüber, bis er empfahe den
Morgenregen und Abendregen.

Aber des Herrn Wort bleibt in
Ewigkeit.

Die Erlöseten des Herrn werden
wieder kommen, und gen Zion
kommen mit Jauchzen.
Ewige Freude wird über
ihrem Haupte sein : Freude und Wonne
werden sich ergreifen und Schmerz und
Seufzen wird weg müssen.

3. Herr, lehre doch mich, dass ein
Ende mit mir haben muss,
und mein Leben ein Ziel hat,
und ich davon muss.
Siehe, meine Tage sind einer Hand
breit vor Dir, und mein Leben ist
wie nichts vor Dir.
Ach, wie gar nichts sind alle
Menschen, die doch so sicher leben.
Sie gehen daher wie ein
Schemen, und machen ihnen viel
vergebliche Unruhe ; sie sammeln
und wissen nicht wer es kriegen wird.
Nun Herr, wes soll ich mich trösten ?
Ich hoffe auf Dich.

Der Gerechten Seelen sind in
Gottes Hand und keine Qual
rühret sie an.

I. Bienheureux ceux qui souffrent car
ils seront consolés

(MATTHIEU, V, 4)

Ceux qui sèment dans les larmes
moissonneront dans la joie. Ils s'en
vont en pleurant et emportent la noble
semence. Ils s'en retournent dans la joie
et rapportent les gerbes de leur moisson.

(PSAUME CXXVI, 5, 6)

II. Car toute chair est comme l'herbe,
et toute la gloire de l'homme est
comme la fleur de l'herbe, L'herbe
sèche et la fleur tombe.

(I PIERRE I, 24)

Prenez donc patience, mes chers
frères, jusqu'à l'avènement du
Seigneur. Voyez, un laboureur attend
le précieux fruit de la terre et prend
patience jusqu'à ce qu'il reçoive la
pluie du matin et la pluie du soir.

(JACQUES, V, 7)

Mais la parole du Seigneur demeure
éternellement.

(I PIERRE 1 25)

Ceux que l'Éternel aura rachetés
reviendront à Sion
avec des chants de triomphe.
Une joie éternelle sera sur
leur tête : joie et allégresse
s'empareront d'eux ; douleur et
gémissements devront s'enfuir.

(ISAÏE XXXV,10)

III. Seigneur, fais-moi savoir que mon
existence doit avoir une fin,
que ma vie a un terme
et que je dois partir d'ici-bas.
Vois, mes jours sont de la largeur
d'une main face à toi, et ma vie est
devant toi comme un rien.
Ah, tous les hommes, pourtant si sûrs
d'eux, ne sont que néant.
Ils marchent comme des
ombres et s'agitent en
vain ; ils amassent des biens
et ne savent pas qui les recueillera.
Seigneur, que dois-je attendre ?
Mon espérance est en toi.

(PSAUME XXXIX 5, 6, 7, 8)

Les âmes justes sont dans
la main de Dieu, et nul tourment
ne les atteint

(SAGESSE III, 1)

4. Wie lieblich sind deine
Wohnungen, Herr Zebaoth !
Meine Seele verlangt und sehnet
sich nach den Vorhöfen des
Herrn ; mein Leib und Seele
freuen sich in dem lebendigen Gott.
Wohl denen, die in deinem Hause
wohnen, die loben dich immerdar.

5. Ihr habt nun Traurigkeit ;
aber ich will euch wieder sehen und
euer Herz soll sich freuen und
eure Freude soll niemand von euch nehmen.

Sehet mich an : Ich habe eine
kleine Zeit Mühe und Arbeit gehabt
und habe großen Trost funden.

Ich will euch trösten, wie einen
seine Mutter Tröstet

6. Denn wir haben hie keine
bleibende Statt, sondern die
zukünftige suchen wir.

Siehe, ich sage euch ein Geheimnis :
Wir werden nicht alle entschlafen,
wir werden aber alle verwandelt werden.
Und dasselbige plötzlich
in einem Augenblick
zu der Zeit der letzten Posaune.
Denn es wird die Posaune schallen und
die Toten werden auferstehen unverweslich,
und wir werden verwandelt werden.
Dann wird erfüllet werden das Wort :
"Der Tod ist verschlungen
in den Sieg."
Tod, wo ist dein Stachel !
Hölle, wo ist dein Sieg !

Herr, du bist würdig zu nehmen
Preis und Ehre und Kraft, denn du
hast alle Dinge erschaffen, und durch
deinen Willen haben sie das Wesen und
sind geschaffen.

7. Selig sind die Toten, die in dem
Herren sterben, von nun an !
Ja der Geist spricht, dass sie ruhen
von ihrer Arbeit ; denn ihre Werke
folgen ihnen nach.

IV. Que tes demeures sont aimables,
Seigneur des armées !
Mon âme soupire et languit
après les parvis du
Seigneur ; mon corps et mon âme
se réjouissent dans le Dieu vivant.
Heureux ceux qui habitent dans ta
maison ! Ils te louent sans cesse.

(PSAUME LXXXIV, 2, 3, 5)

V. Vous êtes maintenant dans la tristesse,
mais je vous reverrai et
votre cœur se réjouira, et
personne ne vous ravira votre joie.

(JEAN XVI, 22)

Voyez : pendant peu de temps
la peine et le travail ont été mon lot,
et j'ai trouvé une grande consolation

(ECCLESIASTIQUE LI, 35)

Je vous consolerais comme une
mère console son enfant

(ISAÏE LXVI, 13)

VI. Car ici-bas nous n'avons pas de
cité permanente, mais nous cherchons
celle qui est à venir.

(HEBREUX XIII, 14)

Voyez, je vous dis un mystère :
nous ne mourrons pas tous,
mais nous serons tous changés,
en un moment,
en un clin d'œil,
au son de la dernière trompette.
Car la trompette sonnera et
les morts ressusciteront incorruptibles
et nous serons changés.
Alors cette parole de l'Écriture sera
accomplie : " La mort est engloutie
dans la victoire "

O mort ! Où est ton aiguillon ?
O enfer ! Où est ta victoire ?

(I CORINTHIENS XV, 51 à 55)

Seigneur, tu es digne de recevoir la
gloire, l'honneur et la puissance car tu
as créé toutes choses, et c'est par
ta volonté qu'elles existent et
qu'elles ont été créées.

(APOCALYPSE, IV, II)

VII. Heureux dès à présent les morts
qui meurent dans le Seigneur !
Oui, dit l'Esprit, ils se reposent
de leurs travaux car leurs œuvres
les suivent.

(APOCALYPSE, XIV, 13)